

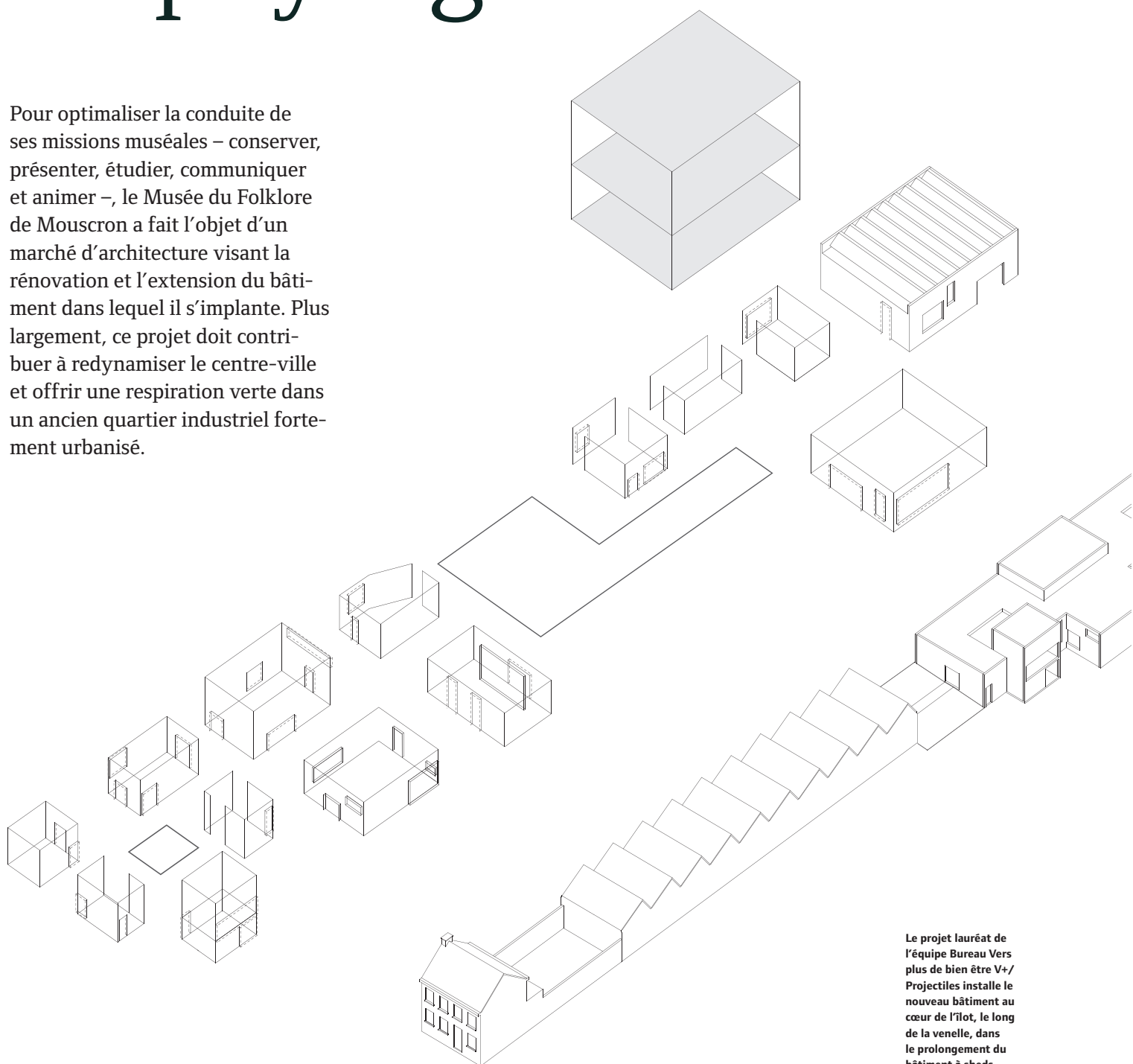


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

TEXTE Olivier Camus

De l'industriel au paysager

Pour optimiser la conduite de ses missions muséales – conserver, présenter, étudier, communiquer et animer –, le Musée du Folklore de Mouscron a fait l'objet d'un marché d'architecture visant la rénovation et l'extension du bâtiment dans lequel il s'implante. Plus largement, ce projet doit contribuer à redynamiser le centre-ville et offrir une respiration verte dans un ancien quartier industriel fortement urbanisé.



Le projet lauréat de l'équipe Bureau Vers plus de bien être V+/Projectiles installe le nouveau bâtiment au cœur de l'îlot, le long de la venelle, dans le prolongement du bâtiment à sheds

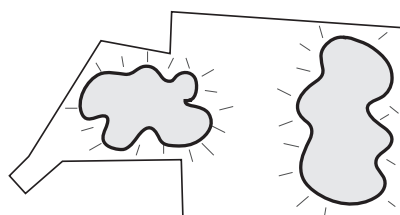
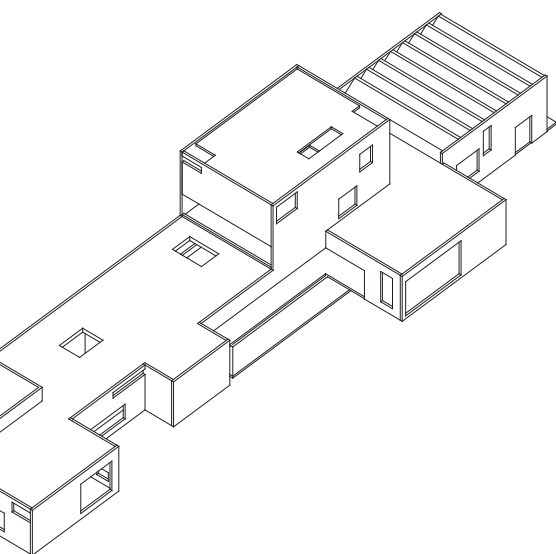
Le dispositif scénographique mis en place est flexible et permet une évolution des affectations, tout en maintenant la force et le concept de la proposition. [À PROPOS DU PROJET LAURÉAT]

Le projet de rénovation et d'extension du Musée du Folklore de Mouscron et de son jardin s'inscrit dans un double objectif: appuyer le développement culturel de la ville et optimiser les activités muséales. Le musée abrite un patrimoine mobilier et immatériel présentant la vie transfrontalière entre 1850 et 1950; il est actuellement logé dans un bâtiment de 1885 qui ne répond plus adéquatement à l'accueil des groupes, à la mise en valeur et à la conservation de la collection ou encore à la sécurité et à l'accessibilité des publics. De nombreuses scènes de la vie quotidienne sont restituées au sein du bâtiment. Mais les lieux ne sont pas à l'échelle de la collection pléthorique et émouvante d'objets et de meubles exposés, cette collection relevant d'une époque où les objets étaient encore

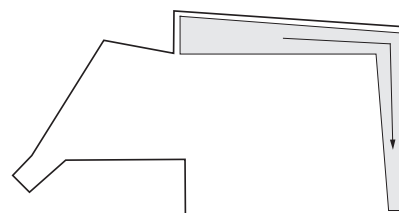
rare, précieux et transmissibles.

Le site qui accueille le musée se situe idéalement à mi-chemin entre la Grand-Place et la gare, il se niche dans un îlot relativement épais, composé d'habitations de type ouvrier et bourgeois, des bâtiments de l'école actuellement occupés par une académie de musique, et d'une ancienne manufacture héritée du passé industriel de la ville. Un jardin d'un hectare se cache à l'intérieur de l'îlot et présente plusieurs espaces distincts intéressants, arbres classés, potager, verger ou mares, offrant une valeur patrimoniale et écologique importante. Le jardin est occupé par un pavillon de 1923 à restaurer et une faisanderie à réaffecter. Un deuxième accès à l'ouest par la rue du Luxembourg dessert un parking à l'intérieur de l'îlot.

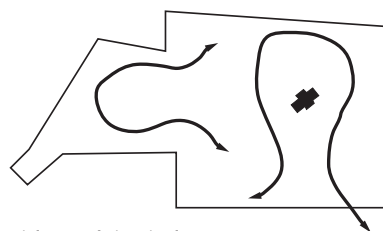
Lauréate du marché, l'association momentanée Bureau Vers plus de bien être V+/Projectiles s'appuie sur une analyse fine du contexte et sur l'identification de trois pièces paysagères: le jardin, le parvis du conservatoire et le parking du musée. L'équipe envisage le projet comme une invitation à découvrir les venelles. Elle choisit avec pertinence d'installer le nouveau bâtiment au cœur de l'îlot, le long de la venelle, dans le prolongement du bâtiment à sheds. Deux principes se dessinent ainsi dans la proposition: la position étroite et linéaire du nouveau bâtiment offre une porosité importante avec le jardin, tout en renforçant le caractère urbain de l'intérieur d'îlot. Pour mettre le potentiel paysager en valeur, l'équipe propose d'étendre les zones végétales et les potagers existants,



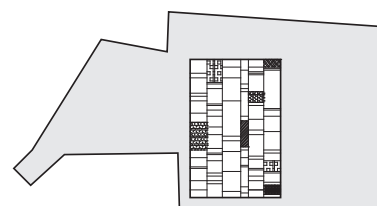
dégager les bosquets



étendre les potagers



ouvrir les sous-bois - circuler



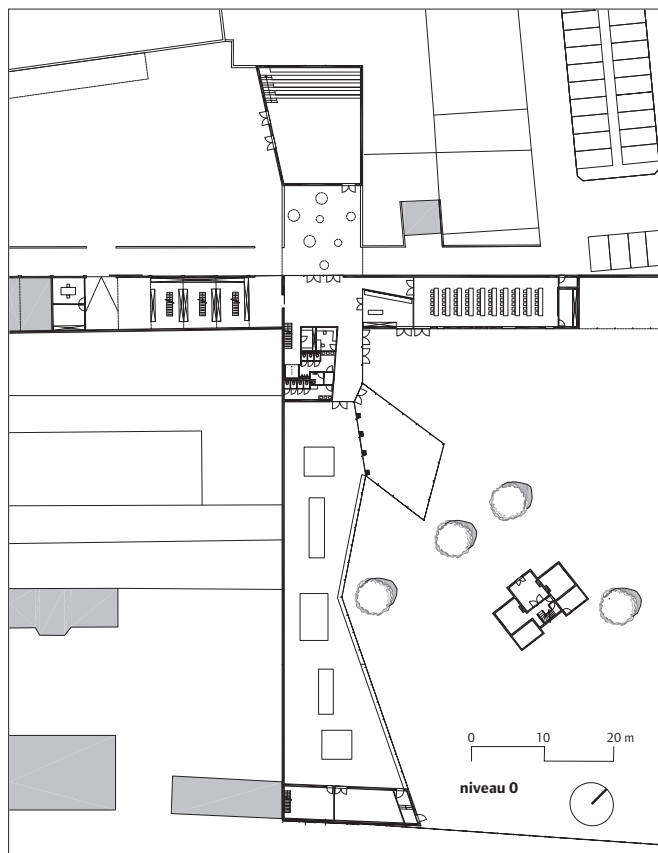
dilater l'espace ouvert: les champs ludiques

Le projet laisse apparaître deux grands principes: une porosité importante avec le jardin et le renforcement du caractère urbain de l'intérieur d'îlot



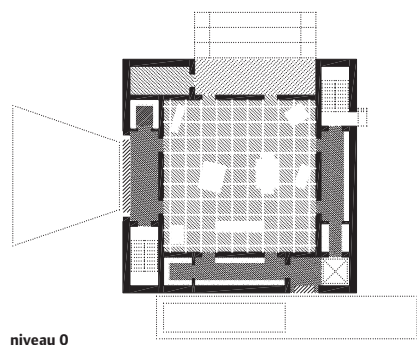
Le projet de rénovation et d'extension du Musée et de son jardin s'inscrit dans un double objectif: appuyer le développement culturel de la ville et optimiser les activités muséales.

Aiud et Pascal Payeur développent un projet suivant un plan en croix, le corps principal s'installant dans le jardin, perpendiculairement au bâtiment à sheds, permettant une distribution centrale vers l'ensemble des fonctions

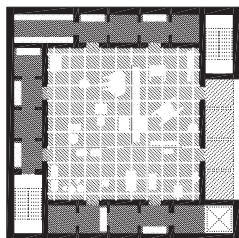


de travailler sur la création de parcours dans les bosquets et de réserver des zones pour le travail pédagogique. Elle offre également un nouveau parvis commun au musée et à l'académie, et suggère un réaménagement du parking.

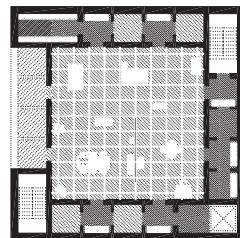
Au-delà d'une fonctionnalité efficace, tant au point de vue des espaces muséaux positionnés au rez-de-chaussée, de plain-pied, que des fonctions administratives situées aux étages, le jury souligne l'intérêt du regroupement de toutes les fonctions muséales. Les expositions permanentes se développent en boucle, offrant une visite rythmée par une série d'espaces de dimensions et de proportions variables. L'équipe dévoile une grande 'bienveillance' vis-à-vis de la notion de folklore mais démontre également qu'elle a bien perçu la qualité des collections du musée et l'importance d'un message et d'une pédagogie qui doivent être à la portée des différents types de publics le visitant. Si les lauréats jouent sur la transversalité des collections, sur la mise en valeur de témoignages oraux ou visuels et sur l'interactivité, ils développent également une réponse scénographique riche, claire et lisible. Le dispositif mis en



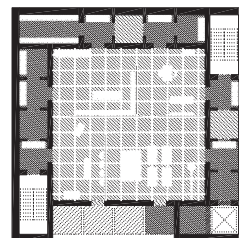
niveau 0



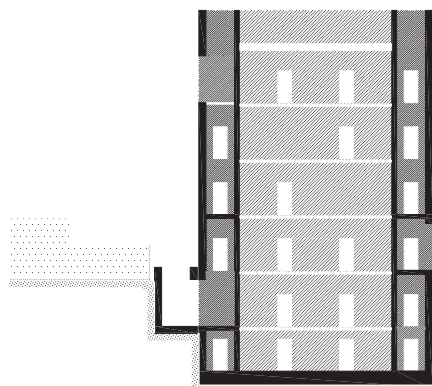
niveau +1



niveau +2

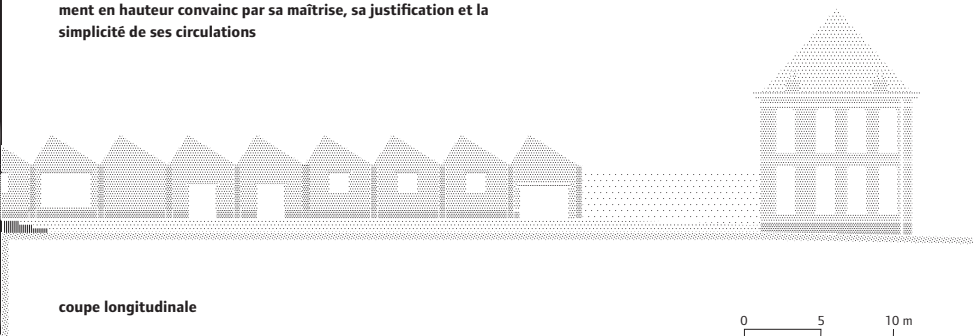


niveau +3



coupe longitudinale

Simple et sobre, la nouvelle construction imaginée par Baukunst frappe par son écriture de masse. Son développement en hauteur convainc par sa maîtrise, sa justification et la simplicité de ses circulations



place est flexible et permet une évolution des affectations, tout en maintenant la force et le concept de la proposition.

Le projet proposé par aiud et Pascal Payeur se développe suivant un plan en croix, le corps principal s'installant dans le jardin, perpendiculairement au bâtiment à sheds, permettant une distribution centrale vers l'ensemble des fonctions. Ce nouveau volume, visible depuis les deux rues d'accès, clôture les espaces verts et offre une certaine symbiose entre le bâti et son jardin. Le nouveau bâtiment est à la fois simple en termes de fonctionnalité, polyvalent et évolutif. Les espaces et les circulations sont qualitatifs, lumineux et poétiques. Si la hauteur sous plafond importante permet d'installer de grandes structures de présentation des collections, elle génère toutefois une longue surface vitrée qui empêche toute exposition d'objets, et nuit à la conservation des collections. La relation au jardin semble elle trop directe et évidente, au détriment de

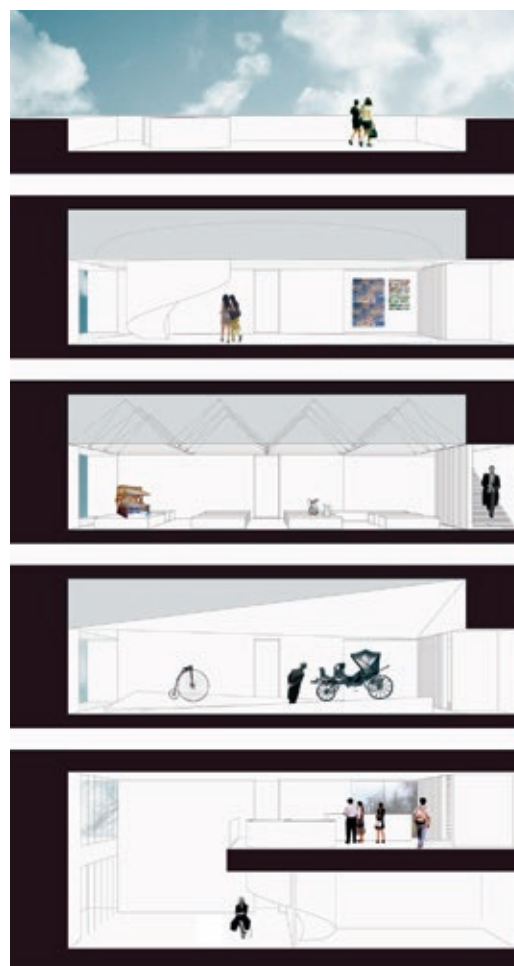
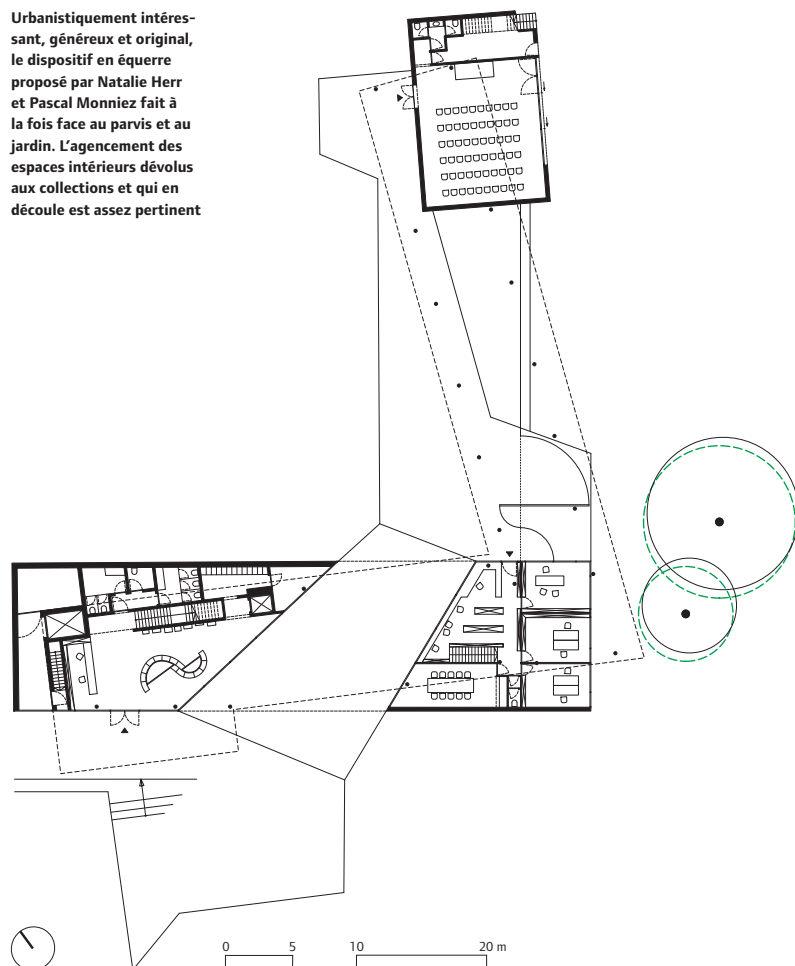
la mise en valeur des thématiques du musée. La scénographie proposée, sensible et juste, est particulièrement bien pensée, modulaire et évolutive: l'équipe prévoit des reconstitutions, des démonstrations ou encore des tables d'expérimentation. Et pour les plus jeunes, elle met en place une certaine interactivité et propose des jeux de découverte des collections. La proposition scénographique d'ensembles reconstitués au sein de 'boîtes' semble cependant artificielle. A l'extérieur, au-delà de bornes placées dans la ville, en cohérence avec la signalétique du musée, l'équipe prévoit aussi la mise en place d'un véritable potager et la mise en valeur du 'jardin secret' et 'jardin expérimental'. La proposition de Baukunst dispose d'une identité singulière. A la fois simple et sobre, la nouvelle construction frappe par son écriture de masse. Le développement en hauteur du nouveau bâtiment convainc par sa maîtrise, sa justification et la simplicité de ses circulations.

Il induit cependant des espaces intérieurs réduits et donc difficilement évolutifs. De plus, les circulations verticales sont traitées de manière anonyme, par deux cages d'escalier placées en périphérie. La proposition est adéquate en termes de fonctionnalité, mais la distance importante entre le nouveau bâtiment et l'existant, et surtout le manque de connexion entre ces deux entités, reste problématique.

Le jury apprécie toutefois la finesse du travail en coupe, la maîtrise de l'éclairage naturel et les loggias ciblant les regards intérieurs vers le paysage. La proposition se distingue finalement par sa grande maîtrise théorique et sa finesse.

Le projet présenté par Natalie Herr et Pascal Monniez est urbanistiquement intéressant; un dispositif en équerre fait à la fois face au parvis et au jardin. L'agencement des espaces intérieurs dévolus aux collections et qui en découle est assez pertinent. L'équipe propose

Urbanistiquement intéressant, généreux et original, le dispositif en équerre proposé par Natalie Herr et Pascal Monniez fait à la fois face au parvis et au jardin. L'agencement des espaces intérieurs dévolus aux collections et qui en découle est assez pertinent



Anorak propose une nouvelle construction à l'articulation de la placette existante et du jardin, destinée à recevoir les fonctions muséales, sur quatre niveaux, créant ainsi un signal fort du musée vers la ville

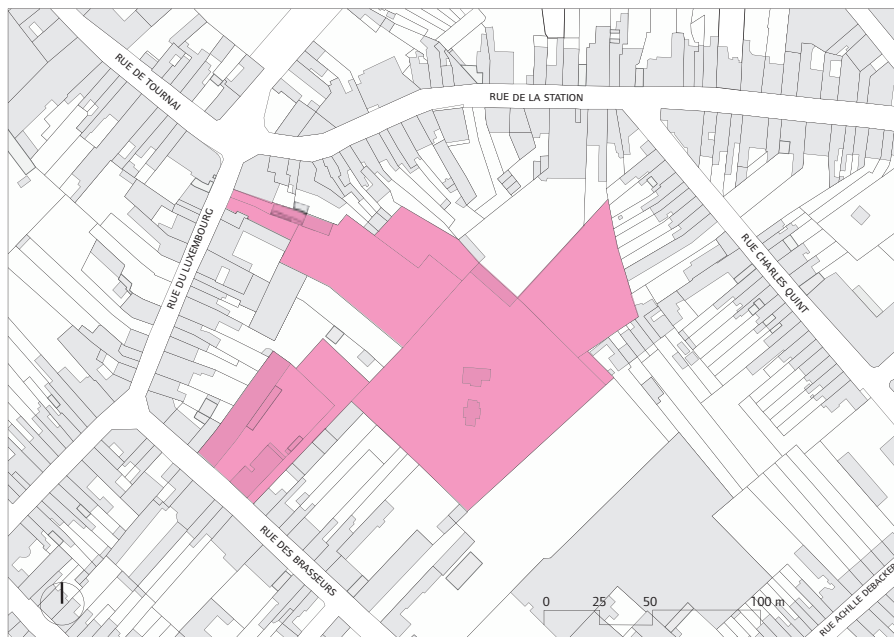
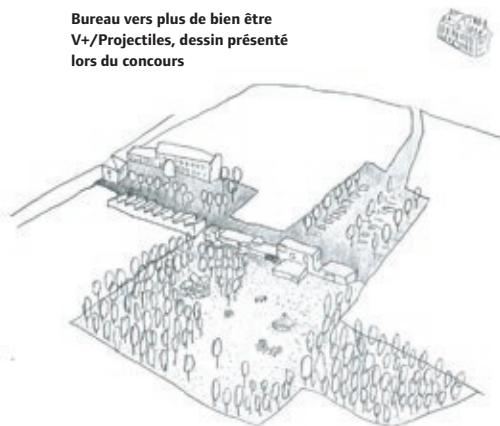
un projet généreux, original et identitaire mais prend le risque de présenter les collections au premier étage, suivant une scénographie jugée par ailleurs très conventionnelle. Se pose également un problème de cheminement: en fin de circuit de la visite, les visiteurs doivent soit accéder au jardin, soit refaire le circuit en sens inverse. La pertinence de la double peau proposée et le sens de l'utilisation du bois pour les volumes du premier étage questionne le jury qui loue cependant le recours à des techniques alternatives et à des matériaux bruts pour diminuer les coûts de construction, ainsi qu'à d'intéressants aménagements extérieurs.

Anorak présente une nouvelle construction, située à l'articulation de la placette existante et du jardin, destinée à recevoir les fonctions muséales. Le bâtiment se développe

en hauteur sur quatre niveaux et crée un signal fort du musée vers la ville. L'équipe fait le choix, judicieux, d'installer les bureaux, la salle de réunion ainsi que le centre de documentation au sein du bâtiment existant et crée une jonction, au niveau du sous-sol, avec le nouveau bâtiment du musée. Dans ce nouveau volume, un système de circulation verticale s'enroule autour des espaces d'expositions, créant ainsi une épaisseur périphérique pour l'ensemble des services. Ce dispositif apparaît peu fluide et la distance importante entre le nouveau musée et le bâtiment existant, problématique. Le schéma régissant les niveaux des expositions (les collections permanentes dans l'espace central et les espaces d'expositions libres en périphérie) n'exploite quant à lui pas assez la diversité offerte par les collections.

Au-delà de la question muséale et de la conservation d'un patrimoine singulier et attachant, cette consultation nous rappelle l'importance de la transmission d'un folklore à la fois moderne et vivant, et nous enseigne que l'architecture, au-delà d'elle-même, doit être capable de se mettre au service de la société, de fabriquer des liens et de la proximité autour d'histoires communes et de savoirs collectifs. La curieuse ambition du Musée du Folklore est peut-être d'être simplement humaine et accessible.

Bureau vers plus de bien être
V+/Projectiles, dessin présenté
lors du concours



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Musée du folklore

LIEU rue des Brasseurs, Mouscron

MAÎTRE DE L'OUVRAGE Le projet concerne la rénovation du musée existant, un bâtiment de la fin du XIX^e siècle, et la construction d'une extension. Il a également pour objet la muséographie et la scénographie des collections permanentes, ainsi que l'aménagement du jardin, suivant le fil conducteur 'Vie transfrontalière 1850-1950' établi par le Musée. Les annexes existantes requièrent aussi une rénovation complète.

BUDGET 1 560 000 euros hors tva; équipement mobilier, aménagement des abords, signalétique et honoraires non compris

PROCÉDURE négociée avec publicité européenne **AVIS DE MARCHÉ** janvier 2010

ATTRIBUTION octobre 2010

RÉALISATION 2017

LAURÉAT

ARCHITECTURE | **DESIGN MOBILIER** Bureau Vers plus de bien être V+ **MUSÉOGRAPHIE** | **SIGNALÉTIQUE** Projectiles **PAYSAGE** Taktik **COORDINATION EXÉCUTION** Bouwtechniek **STABILITÉ** | **TECHNIQUES SPÉCIALES** Bureau d'études Greisch **ACOUSTIQUE** | **PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE** Daidalos Peutz **PLASTICIEN** Les nouveaux commanditaires

ÉQUIPES NON RETENUES

ARCHITECTURE Atelier d'architecture a i u d **MUSÉOGRAPHIE** | **SCÉNOGRAPHIE** Atelier de scénographie Pascal Payeur **PAYSAGE** Atelier b **STABILITÉ** Bureau d'études Greisch **TECHNIQUES SPÉCIALES** ATS **DESIGN SIGNALÉTIQUE** Monsieur & Madame Production **ÉCLAIRAGE** Bureau d'étude Jacques Fryns **PLASTICIEN** Myriam Hornard

ARCHITECTURE | **MUSÉOGRAPHIE** Baukunst **PAYSAGE** Landinzicht **STABILITÉ** Bouwtechniek | Util **TECHNIQUES SPÉCIALES** Bureau Pierre Berger **PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE** Daidalos Peutz **DESIGN SIGNALÉTIQUE** Stéphaneetsukrii **PLASTICIEN** Chevalier Masson

ARCHITECTURE V.O. (natalie herr & pascal monniez) **SCÉNOGRAPHIE** Frédéric de Smedt **PAYSAGE** Créel **STABILITÉ** MC carré **TECHNIQUES SPÉCIALES** Concept Control **DESIGN SIGNALÉTIQUE** Codefrisko **PLASTICIEN** Amadeo productions

ARCHITECTURE Anorak **SCÉNOGRAPHIE** Pascale Gastout **DESIGN MOBILIER** Lucile Soufflet **PLASTICIEN** Denicolai & Provoost **DESIGN SIGNALÉTIQUE** Manuela Dechamps Otamendi et SalutPublic **PAYSAGE** OLM **STABILITÉ** RFR GO+ **TECHNIQUES SPÉCIALES** Cenergie